

Site d'intérêt géologique : Les Cordons coquilliers de la Baie du Mont Saint-Michel

Département : Ille-et-Vilaine (35)

Communes : Hirel

Référence de l'inventaire national du patrimoine géologique : BRE 0158



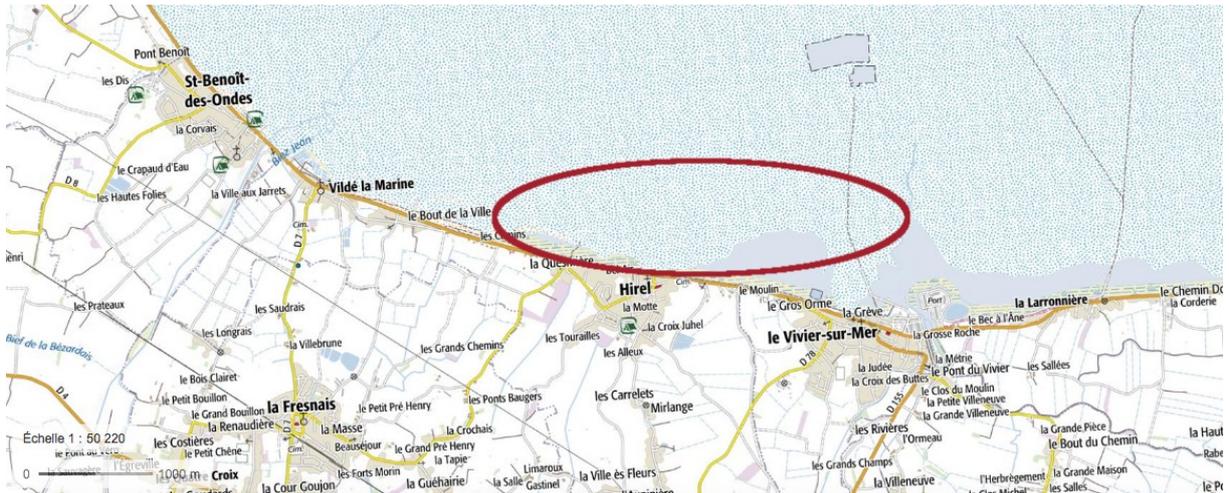
*Vue aérienne des cordons de la Baie du Mont Saint-Michel,
dont certains sont situés sur les herbues.*

I – Description physique du site

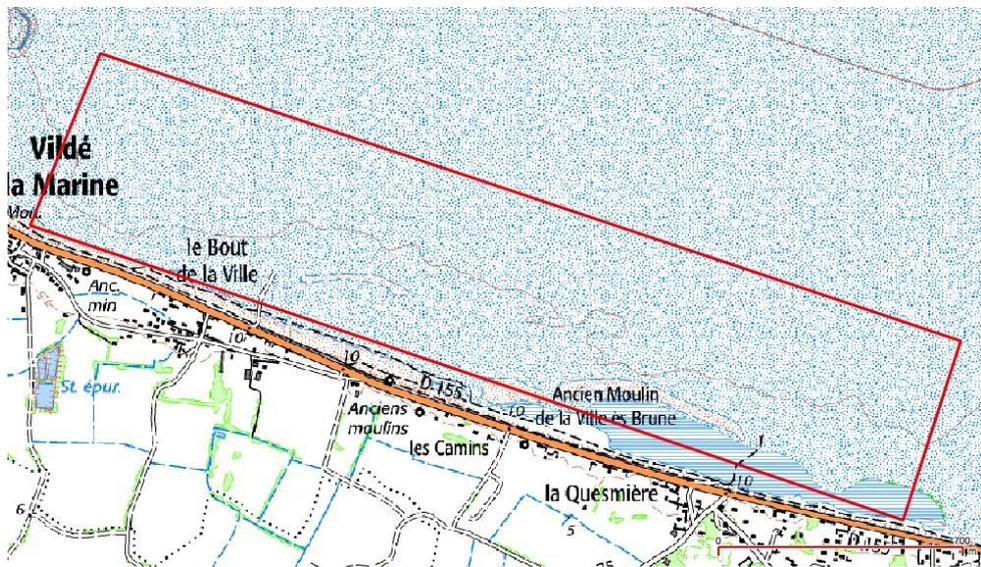
Le site correspond à des vastes cordons coquilliers étalés sur le schorre (étendue naturelle plane à végétation proche du bord de mer) et sur les sables du fond de la partie occidentale de la Baie du Mont Saint-Michel.

Superficie : 141 hectares

Accès : L'accès se fait à partir de la route qui longe la Baie du Mont Saint-Michel (D155 et D797), de part et d'autre du Vivier-sur-Mer. Cependant, des cordons sont encore visibles vers l'est au-delà de la Chapelle Sainte-Anne.



Fond IGN 1/50 000^e avec la localité du site d'intérêt géologique.



Fond IGN 1/8 000^e avec le polygone du site d'intérêt géologique.



Photo aérienne avec le polygone du site d'intérêt géologique.

Photo aérienne de l'année 2013

Numéros de sections - parcelles :

Le site de la Baie du Mont Saint-Michel se trouve sur le Domaine Public Maritime (DPM).

Coordonnées des polygones proposés au classement : en Lambert 93

X (m)	Y (m)
346191	6845438
346026	6844920
343524	6845771
343725	6846267

Description géologique

L'accumulation de coquilles, composée essentiellement de bivalves, sur une épaisseur de quelques dizaines de centimètres à plus d'un mètre, forme des cordons coquilliers.

II - Evaluation patrimoniale, argumentaire détaillé de l'intérêt scientifique et patrimonial

Intérêt géologique principal : Géomorphologie

Ces cordons coquilliers, de grande ampleur, système morpho-sédimentaire original, sont considérés comme le plus important ensemble de France.

Ces cordons sont soumis aux aléas climatiques et océaniques (tempêtes, courants, etc.) et sont donc sujets à des mouvements perpétuels lents mais continus en direction de la côte.

Intérêts géologiques secondaires : non

Rareté du site : Nationale

Intérêt pédagogique

Ce site est un bel ensemble de dynamique sédimentaire actuelle accessible par tous.

Intérêt dans l'histoire de la géologie : non

Intérêts annexes

Formant des barrières littorales, ces bancs sont à la base de nombreux habitats de végétations typique des fonds de baie et milieux estuariens, soumis à l'effet des marées. Ils abritent des espèces botaniques menacées et protégées : *Polygonum rayi*, *Limonium ovalifolium*, ...

Ils constituent une vaste nurserie de poissons, notamment pour la Sole (*Solea vulgaris*) et la Plie (*Pleuronectes platessa*), ainsi qu'une frayère pour les Seiches (*Sepia officinalis*). Située le long de la voie de migration atlantique, la baie du Mont Saint-Michel est un site fréquenté tout au long de l'année par l'avifaune aquatique : laridés, limicoles et anatidés. Un récif d'hermelles peut être observé sur le bas de l'estran au droit du cordon coquillier, unique en Europe par sa taille.

Intérêt touristique et économique

Lieu très fréquenté, activité de loisirs diverses : pêche à pieds, promenades à pieds ou à cheval, char à voiles, observations naturalistes...

Les cordons coquilliers du fond de la Baie du Mont Saint-Michel présente un intérêt scientifique, un intérêt pédagogique et une rareté nationale qui justifient le classement en **site d'intérêt géologique**, en application des critères spécifiés au II de l'article R.411-17-1 du Code de l'Environnement.

III - Evaluation des besoins de protection

Situation foncière - gestion

Domaine public maritime / diverses AOT accordées

Statut juridique de protection

Le site appartient au réseau des sites Natura 2000 (FR 5300077 au titre des habitats et FR2510048 au titre des oiseaux).

La Baie du Mont Saint-Michel appartient au Patrimoine Mondial de l'UNESCO (1979).

Menaces anthropiques actuelles et prévisibles :

Circulation, stationnement, prélèvements de sédiments

Vulnérabilité naturelle

L'érosion normale de la Baie du Mont Saint-Michel est, en grande partie, liée aux tempêtes.

Propositions de mesures

Il n'est pas nécessaire de prendre un arrêté de protection du site géologique en plus de l'arrêté-liste.

L'évaluation et la maîtrise des impacts de la fréquentation (de loisirs ou professionnelle) fait déjà partie des actions des gestionnaires en place au titre de Natura 2000, qui pourraient être sensibilisés à l'intérêt géomorphologique du site.

IV - Illustrations



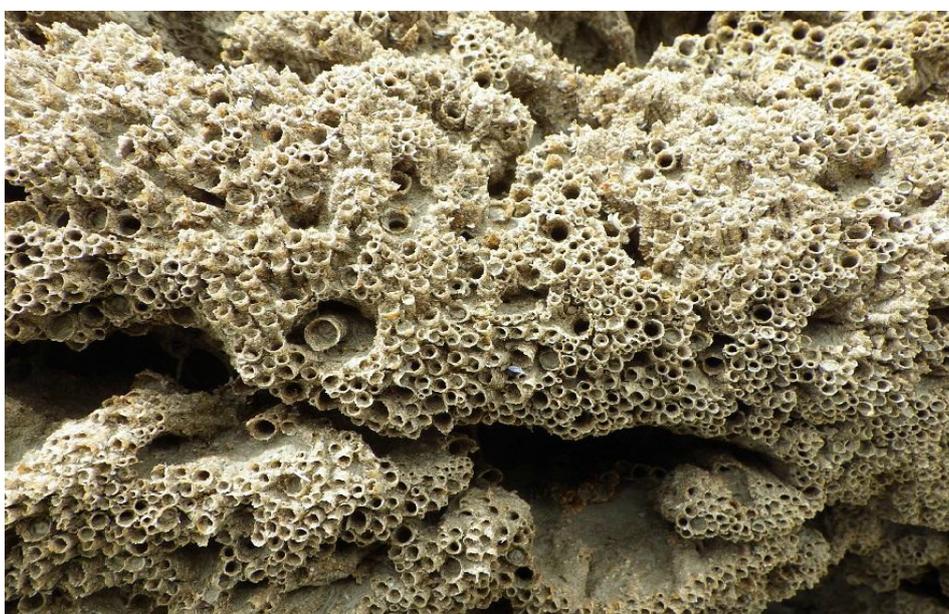
Coupe dans un cordon coquillier montrant la diversité des espèces de bivalves.



Coté progradant d'un cordon coquillier sur la plage.



Cordon interrompu par un chenal à marée basse.



Gros plan de la structure récifale à Hermelles où les adultes (tubes avec ouvertures larges) sont en compétition pour la place avec les jeunes recrues de l'année (petites ouvertures) (Stanislas Dubois, IFREMER).



Panneau explicatif de la faune d'hermelles visible sur la plage.

V - Bibliographie

DIONNE J.-C., 1966, Les langues coquillères de la Baie du Mont Saint-Michel, Rev. géogr. Montréal, t.20,p.98-102.

L'HOMMER A., CALINE B., BONNOT-COURTOIS C., 1995, Intérêt archéologique des bancs coquilliers du secteur occidental de la baie du Mont-Saint-Michel, Dossier CE.R.A.A., sup. R, p.47-58.

LARSONNEUR C., 1989, Bancs coquilliers et bancs sableux en baie du Mont Saint-Michel : dynamique et évolution, Résumé comm. 2^e Congrès français sédimentologie, Paris, 20-21-22 nov, 1p.

L'HOMER A., COURBOULEIX S., CHANTRAINE J., DEROIN J.-P., 1999, Notice explicative Carté géol. France (1/50000) feuille Baie du Mont Saint-Michel n°208, Orléans, BRGM, 184p.

Plaine J.; Jégouzo P., 2012, Géotourisme en Ile-et-Vilaine ; petit guide géologique pour tous. Biotope éditions, 96p.

Fiche élaborée par la SGMB, 2018.

Sources : IGÉOTOPE, fonds IGN et cadastre, documents/iconographie et crédits photos SGMB.

